Pour une participation à une session plénière.

Sous-domaines:

- Perspectives typologiques
- Aspect lexical/Aktionsart
- Aspect

For a participation in a main session.

**Subdomains:** 

- Typological perspectives
- Actionality/Aktionsart
- Aspect

Préférence pour le workshop 6:

Preference for the workshop 6:

Perfect puzzles: The discourse-pragmatics of perfect constructions from a cross-linguistic point of

view

Organizers: Barbara Sonnenhauser and Sonja Zeman

## L'influence de l'aspect sur l'alignement dans les langues arawak

## <u>Résumé</u>

Nous nous intéresserons ici aux facteurs aspectuels influant sur l'intransitivité scindée des langues arawak, ce afin de mieux comprendre l'hétérogénéité de ce phénomène au sein de cette famille linguistique. Pour cela, nous choisirons un échantillon représentatif des langues arawak, plus spécifiquement de celles représentant les trois grande types d'intransitivité scindée, et nous nous concentrerons sur celles pour lesquelles nous possédons des données de première main.

Nous traiterons bien entendu de la distinction statif/dynamique, capitale pour l'identification des différentes classes verbales par lesquelles se caractérise l'intransitivité scindée lexicale. En d'autres termes, c'est l'aspect lexical ou Aktionsart qui détermine le type d'indice actanciel porté par le verbe.

Nous insisterons également sur la distinction ponctuel/duratif dans un contexte plus général d'influence de l'aspect grammatical. Nous focaliserons notre analyse sur les langues caractérisées par de l'intransitivité scindée grammaticale, qui consiste en une scission des prédicats intransitifs suivant des facteurs grammaticaux comme les marques de TAM. Le garifuna, parlé en Amérique centrale, en est un excellent exemple. De Pury (2000) a parfaitement démontré le rôle de l'aspect dans la réalisation des indices actanciels. Nous citerons également le groupe campa, parlé principalement au Pérou. Payne & Payne (2005) soulignent l'existence de nombreuses contraintes portant sur le marquage du patient, non seulement temporelles et modales – ce marquage est prohibé pour les énoncés à l'impératif, au futur, et comprenant une négation –, mais aussi aspectuelles, vu qu'une marque aspectuelle est nécessaire pour le marquage du patient.

Bien évidemment, la coexistence de plusieurs types au sein d'une même langue est tout à fait commune. Pour une langue à intransitivité scindée lexicale, par exemple, il existe plusieurs constructions prohibant le marquage de l'agent, notamment celles mettant en jeu les morphèmes attributif ka- et privatif ma-, étudiées tout particulièrement par Patte (2001-2002) pour le lokono. Le prédicat se manifeste alors soit sous la forme d'un verbe nominalisé – nous sommes alors en

présence d'une prédication non verbale –, soit sous la forme d'un verbe avec marquage du patient. Notre objectif sera de comparer ces diverses constructions afin de déterminer comment s'y exprime l'aspect grammatical ainsi que leur place au sein de l'alignement.

Quant à l'intransitivité scindée catégorielle, elle fait référence, du moins pour les langues arawak, à une scission entre les prédicats verbaux, prennant la marque de l'agent, et les prédicats non verbaux, se voyant attribuer la marque du patient. Les distinctions aspectuelles statif/duratif et ponctuel/duratif n'étant plus marquées par les indices actanciels, il est pertinent de se demander à quel niveau elles se manifestent. Pour cela, nous nous appuierons principalement sur des langues du groupe Bolivia/Parana, comme le mojeño trinitario (Rose 2011) et le baure (Danielsen 2007).

Mots-clés: aspect, statif/dynamique, ponctuel/duratif, alignement, intransitivité scindée, arawak

## **Bibliographie**

DANIELSEN Swintha, 2007, Baure: An Arawak Language of Bolivia, Leiden University Press

PATTE Marie-France, 2001-2002, « La relation d'appartenance dans la langue arawak des Guyanes (ou lokono) : #ka- et #ma- », Amerindia n°26/27

PAYNE, David L.; PAYNE, Judith K., authors, 2005, "The pragmatics of split intransitivity in ashéninka", *Revista Latinoamericana de Estudios* Etnolingüísticos 10, pp. 37-56.

PURY(de) Sybille, 2000, "Les verbes empruntés au français par le garifuna : des verbes d'état ?", *Amerindia* n°25

ROSE Françoise, 2011, « Who is the third person? Fluid transitivity in Mojeño Trinitario », *IJAL*, vol **77**, n°4, pp. 469-494